
CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

PARC NATIONAL ALEJANDRO DE HUMBOLDT (CUBA)

1. DOCUMENTATION

- i) **Fiches techniques UICN/WCMC:** (6 références)
- ii) **Littérature consultée:** Centro Nacional de Areas Protegidas/Agencia de Medio Ambiente, Ministerio de Ciencia, Tecnología y Medio Ambiente. 1999. **Plan de manejo-Parque Nacional Alejandro de Humboldt, Cuba;** Thorsell, J. & T. Sigaty. 1997. **A global overview of forest protected areas on the World Heritage List.** IUCN; World Conservation Monitoring Centre. 1998. **Operational Guidelines for the Implementation of the World Heritage Convention.** Unesco. Paris; Gaceta Oficial de la Republica de Cuba. 1997. Ley No. 81 del Medio Ambiente. July 11, 1997; Anon. n.d. **Parque Nacional Alejandro de Humboldt;** Anon. 1998. **Proyecto Decreto Ley de Areas Protegidas (Cuba);** Borhidi. 1985. **The phytogeographic characteristics and evolution of the flora of Cuba.** Academy of Science of Hungary.
- iii) **Consultations:** 7 évaluateurs externes, personnel d'encadrement du Conseil national du patrimoine culturel; Centre national des aires protégées, ministère de la Science, de la Technologie et de l'Environnement (CITMA); Responsables au niveau provincial et personnel de terrain.
- iv) **Visite du site:** février 1999, James R. Barborak.

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le Parc national Alejandro de Humboldt (PNAH) a été créé récemment dans la partie nord-est de Cuba et couvre l'essentiel de la Cordillère centrale de Saqua-Baracpa. Il comprend 66,700 hectares terrestres et 2,641 hectares marins. Il contient des écosystèmes uniques où le taux d'endémisme est élevé ainsi qu'un nombre total élevé d'espèces endémiques. Parmi les caractéristiques spécifiques, on peut citer:

- ◆ le PNAH est l'aire protégée intégrale la plus importante de Cuba (Catégorie Ia de l'UICN au sein d'une aire de Catégorie II);
- ◆ les roches ignées ultrabasiques et basiques du Crétacé prédominent avec une manifestation importante de pseudo-karst. La région comprend les plus anciens massifs évolutifs des Antilles;
- ◆ le PNAH possède 905 espèces endémiques de la flore, près de 30% de toutes les espèces endémiques répertoriées à Cuba. Sur ce chiffre total, 343 espèces vivent exclusivement dans le site;
- ◆ l'intérêt du PNAH, du point de vue faunique est élevé. Les forêts du PNAH sont d'importants refuges pour de nombreuses espèces d'oiseaux endémiques, résidents et migrateurs, notamment cinq espèces considérées comme menacées. Dans l'élément marin du parc, on compte une colonie importante de lamantins des Antilles considérés comme menacés d'extinction à l'échelle des Antilles. Il y a aussi 45 espèces de reptiles, 2 mollusques endémiques et 9 espèces de crevettes d'eau douce qui sont toutes endémiques de Cuba;

- ♦ le PNAH est l'une des régions les plus reculées et inexplorées de la région des Antilles. Les inventaires de la biodiversité qui ont récemment été dressés dans le parc ont relevé 3 nouvelles espèces de reptiles, 2 nouvelles espèces d'amphibiens, 17 nouvelles espèces d'arachnides et 3 nouvelles espèces de crustacés.

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES PROTÉGÉES

L'archipel cubain constitue une province biogéographique à part entière, qui n'est pas encore représentée sur la Liste du patrimoine mondial. Actuellement, il n'y a qu'un seul bien naturel antillais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial: le Parc national de Morne Trois Pitons en Dominique. Ce site (6,857 ha), tout en possédant des caractéristiques volcaniques importantes que ne partage pas le PNAH est beaucoup plus petit; sa diversité spécifique totale et le nombre total d'espèces endémiques sont nettement inférieurs. Les deux sites possèdent des sommets qui s'élèvent à environ 1,200 mètres mais la diversité altitudinale du PNAH, qui s'étend des eaux côtières et des récifs jusqu'à 1,175 mètres d'altitude, est plus importante que celle de Morne Trois Pitons (500 à 1,220 mètres).

Morne Trois Pitons est extrêmement humide (plus de 7,000 mm de pluie par an) mais ne présente ni les variations climatiques du PNAH, ni les formations de serpentine qui déterminent l'endémisme exceptionnellement élevé que l'on trouve dans le site cubain. On peut dire, pour toutes ces raisons, que la comparaison avec Morne Trois Pitons et d'autres sites antillais qui pourraient être proposés pour inscription au patrimoine mondial pour leur biodiversité terrestre, est favorable au PNAH, du point de vue biologique.

La comparaison avec le Parc national de l'île Cocos (Costa Rica) et avec les îles Galápagos – qui, bien qu'ils soient situés dans l'océan Pacifique, sont les seuls biens du patrimoine mondial insulaires d'Amérique tropicale comparables – est également favorable au PNAH. L'île Cocos et les Galápagos ont des ressources marines et des caractéristiques évolutives, écologiques et géologiques exceptionnelles qui les rendent uniques et leur donnent leur importance mondiale; toutefois, aucun des deux biens du patrimoine mondial ne possède le niveau d'endémisme du PNAH.

Au niveau mondial, le PNAH et la réserve de biosphère dans laquelle il se trouve présentent une plus grande diversité floristique que toutes les autres grandes îles tropicales à l'exception de deux – Hispaniola et la Nouvelle-Calédonie. Hispaniola, voisine de Cuba, ne possède pas d'écosystème protégé pouvant rivaliser avec la diversité altitudinale et écologique, les dimensions ou l'intégrité du PNAH et la Nouvelle-Calédonie ne possède pas la diversité faunistique du PNAH. Le parc présente une diversité floristique plus importante que celle de bien des plus grandes îles du monde telles que la Jamaïque, Hawaï et Fidji. Il surpasse beaucoup de zones d'endémisme continentales du monde tels que celles de Tanzanie et de Côte d'Ivoire, du point de vue du nombre d'espèces de plantes endémiques.

Le taux d'endémisme des reptiles est également comparable ou dépasse celui de centres renommés tels que le sud-ouest de l'Australie, l'Himalaya orientale, la péninsule Malaise et la province floristique de Californie. En outre, l'intégrité du site est supérieure à celle de nombreuses îles tropicales car les espèces introduites ont plus de difficultés à coloniser les formations végétales azonales qui poussent sur la serpentine et les roches péridotites qu'elles n'en ont à coloniser de nombreux écosystèmes insulaires tropicaux. En ce qui concerne les caractéristiques géologiques – géomorphologiques, il importe de noter que le pseudo-karst dans la serpentine ou les roches ultrabasiques apparentées est un phénomène inhabituel. Toutefois, il est erroné de dire, comme c'est le cas dans le formulaire de la proposition, que les formations cubaines peuvent être considérées comme représentatives du pseudo-karst – le terme recouvre une immense variété de formes géomorphologiques dans une large gamme de lithologies. Les pseudo-karsts formés dans les quartzites et les grès, par exemple au Venezuela et au Zimbabwe, sont considérés comme plus étendus et beaucoup plus spectaculaires et, dans le dernier cas, sont déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial dans le cadre du Bien du patrimoine mondial de Mosi-oa-Tunya/chutes Victoria (Zambie/Zimbabwe).

4. INTÉGRITÉ

4.1. Limites

Le PNAH a été créé en reliant deux réserves naturelles existantes et un refuge de faune sauvage. Il a ensuite été transféré, en tant qu'unité administrative, sous la responsabilité du ministère de la Science, de la Technologie et de l'Environnement. Toutefois, la forêt qui sépare les zones centrales et va jusqu'à la mer, appartient toujours au ministère de l'Agriculture et, même dans une catégorie de protection des forêts, ne satisfait pas aux objectifs de la Catégorie II des aires protégées de l'UICN (parc national). Les limites sont en train d'être révisées afin de transférer toute la zone au ministère de la Science, de la Technologie et de l'Environnement.

Lorsque les changements prévus dans les limites seront approuvés, le PNAH contiendra la plupart des éléments naturels clés et interdépendants présents dans la région. À ce moment-là, il aura des dimensions suffisantes, la diversité climatique et altitudinale et les éléments écologiques nécessaires pour assurer la conservation à long terme des écosystèmes du parc et de leur diversité biologique, y compris des espèces endémiques et migratrices. Lorsqu'il aura été agrandi, il contiendra des écosystèmes allant d'au-dessous du niveau de la mer jusqu'à certains des plus hauts sommets de l'est de Cuba.

4.2. Plan de gestion

Le site possède un projet de plan de gestion qui, de manière générale, est assez détaillé. Il mériterait d'être renforcé dans les domaines du zonage interne, des stratégies de financement et de la planification du tourisme en prévision des augmentations probables des pressions du tourisme à l'avenir.

4.3. Personnel et budget

Le PNAH a du personnel bien formé et motivé mais son budget de roulement n'est pas suffisant. Toutefois, sa situation près de sites touristiques existants améliore la possibilité d'autofinancement, même modeste, par le biais des droits d'entrée.

La crise économique que connaît Cuba a gravement amoindri les moyens de l'Agence chargée des aires protégées mais au PNAH, les effectifs du personnel de terrain (60), son niveau de formation et son esprit de corps sont réellement exceptionnels. Travaillant avec des ressources financières extrêmement limitées, utilisant des matériaux locaux et des technologies adaptées, le personnel a énormément travaillé pour consolider la gestion du parc en un temps très bref.

4.4. Législation

Le cadre législatif actuel du parc est insuffisant. La déclaration de 1987 qui fait de la chaîne de montagnes de Cudullas del Toa une Réserve de biosphère de l'UNESCO n'est pas juridiquement contraignante et n'a pas été inscrite dans la législation nationale. En outre, le PNAH a été classé par les autorités de la province de Guantanamo mais cette décision n'a été ni approuvée, ni ratifiée par la législation nationale. Il est essentiel que les autorités nationales classent ce parc national officiellement afin de relier les aires protégées existantes et d'augmenter la taille et la diversité altitudinale du parc. Il est également essentiel que les responsabilités de gestion soient transférées au ministère de la Science, de la Technologie et de l'Environnement.

4.5. Exploitation minière

L'intégrité du PNAH est gravement menacée. Au nord du parc se trouve une des régions de mines à ciel ouvert les plus importantes de Cuba. Bien que la zone attribuée à l'exploitation minière future soit essentiellement couverte de forêts pour le moment, la nécessité économique et en particulier, le boom

économique qui pourrait se produire si le climat d'investissement changeait pourraient constituer d'importantes menaces pour le parc. Une petite mine profonde, mise en sommeil lorsque le parc a été créé, et la ville proche de Melba forment une enclave importante, à la périphérie du parc, et nécessitent des mesures de contrôle spéciales. Les deux zones centrales principales du parc sont encore séparées bien que la zone les séparant soit intacte, appartienne au gouvernement et fasse partie de la réserve de biosphère qui englobe la région.

4.6. Agriculture

Tant que la législation n'est pas adoptée, les limites du parc n'atteindront pas la côte de Taco Bay. Et même lorsque ce sera le cas, une vaste région longeant la principale route côtière à travers l'extrémité côtière du parc est classée zone agricole et coupe à travers le corridor de la côte à la montagne, perturbant le panorama depuis la bordure côtière plus accessible du parc.

Les systèmes agroforestiers (café d'ombre et cacao) que l'on trouve dans la zone tampon sont parmi les modes d'occupation des sols les plus compatibles, sur le plan écologique, en région tropicale. Le fait que le parc fasse partie d'une réserve de biosphère de grandes dimensions et d'une région de gestion spéciale du bassin versant garantit un aménagement et une gestion au niveau paysager ainsi que la protection des principales valeurs de biodiversité.

4.7. Espèces envahissantes

Les espèces exotiques posent moins de problème que dans d'autres îles plus petites, mais il y en a néanmoins et de nouvelles introductions pourraient avoir des conséquences encore insoupçonnées pour la flore et la faune indigènes.

4.8. Population locale

La densité de la population rurale est faible et le taux de croissance minimal. Les programmes d'éducation à l'environnement et d'information en cours semblent donner de bons résultats. Il semble qu'il y ait peu de pressions d'empiétement de la forêt de la part des propriétaires terriens et des coopératives voisines du parc.

4.9. Visites

Le tourisme, qui est actuellement extrêmement limité, devrait augmenter à Taco Bay car on y construit des milliers de nouvelles chambres d'hôtel sur les plages et dans les villes du voisinage, ce qui pose des problèmes particuliers au personnel du parc qui n'a jamais eu encore à traiter de questions relevant de la gestion des visiteurs.

4.10. Autres questions

La crise économique grave qui sévit à Cuba pourrait menacer la gestion du parc, notamment par une réduction des effectifs, une augmentation du braconnage et de l'empiétement par les communautés voisines, des pressions pour étendre l'exploitation minière et la coupe de bois dans le parc, etc.

Les cyclones sont des événements naturels qui menacent le parc mais celui-ci a survécu des millions d'années à leurs impacts cumulatifs et de nombreuses espèces sont adaptées à ces impacts. On ne peut encore dire que peu de choses sur les menaces posées par les changements climatiques mais la variabilité altitudinale, climatique et écologique que l'on trouve dans le parc devrait favoriser son aptitude à résister à de tels impacts mieux que bien d'autres aires protégées qui n'ont ni sa taille ni sa variabilité interne.

5. AUTRES COMMENTAIRES

Aucun

6. CHAMP D'APPLICATION DES CRITÈRES NATURELS DU PATRIMOINE MONDIAL

Le texte de la proposition du PNAH invoque les quatre critères naturels du patrimoine mondial. L'UICN est d'avis que l'inscription est justifiée par les deux critères suivants:

Critère (ii): processus écologiques et biologiques en cours

Les dimensions, la diversité altitudinale, les lithologies complexes et la diversité de la géomorphologie du PNAH nous donnent une gamme d'écosystèmes et d'espèces sans égal aux Antilles. Le site a été un refuge du Miocène-Pléistocène, notamment durant les ères glaciaires pour le biote antillais. Les rivières d'eau douce qui dévalent des sommets du parc sont parmi les plus grandes des îles des Antilles et, de ce fait, comptent une diversité biologique d'eau douce élevée. En raison de la présence de serpentine, de péridotite, de karst et de pseudo-karst dans la région, le PNAH est un exemple excellent de processus d'évolution en cours pour les espèces et communautés établies sur des roches sous-jacentes qui posent un défi particulier à la survie des plantes. L'UICN considère que le PNAH satisfait au critère (ii).

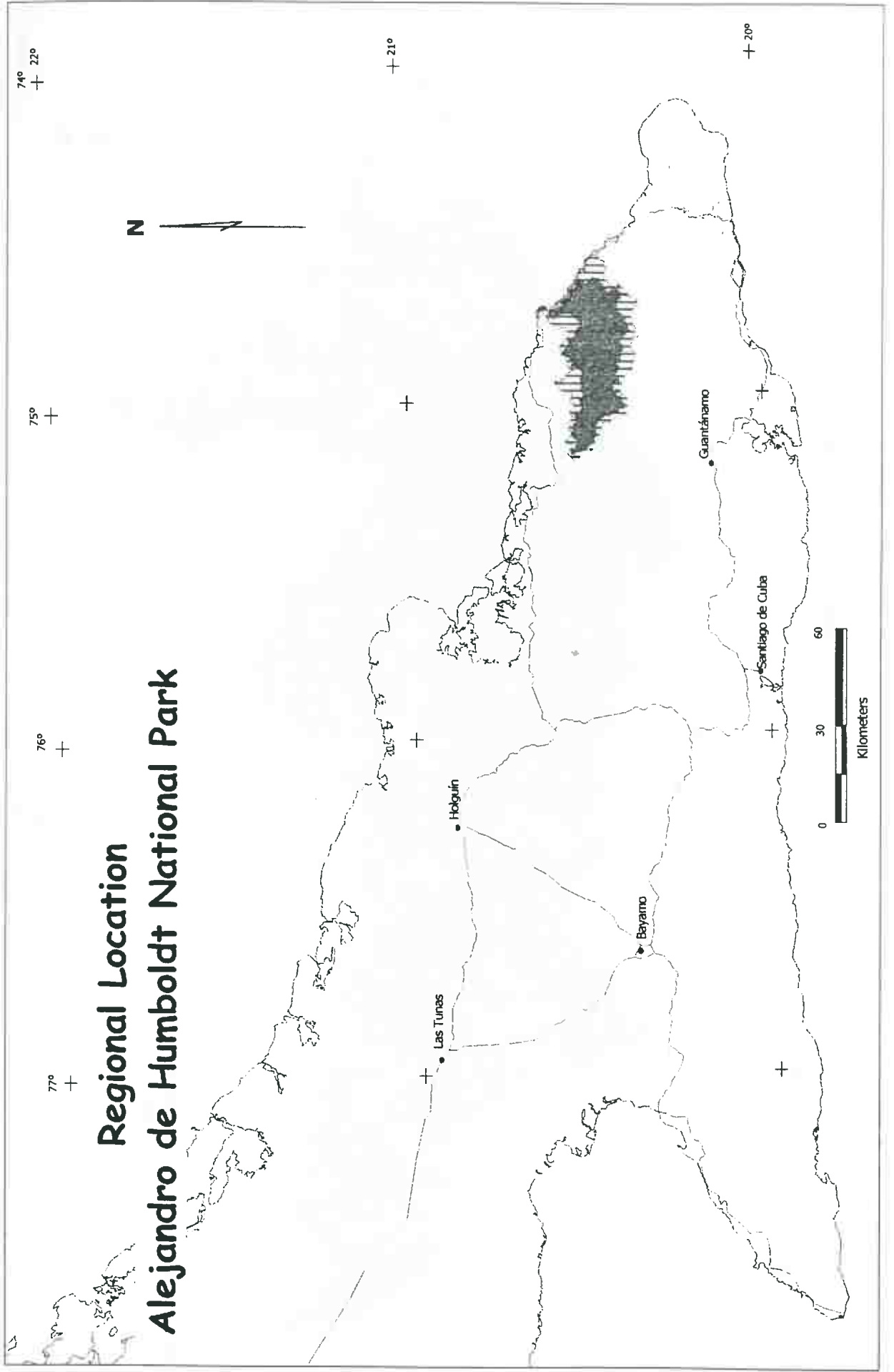
Critère (iv): biodiversité et espèces menacées

Le PNAH contient les habitats naturels les plus importants pour la conservation *in situ* de la diversité biologique terrestre de toutes les îles des Antilles. Il contient 16 des 28 formations végétales définies à Cuba, la plus grande île des Antilles, qui est une province biogéographique unique. C'est l'un des sites les plus importants pour la conservation de la flore endémique dans tout l'hémisphère occidental – près de 70% des 1,302 spermatophytes déjà décrites, sur un total estimé entre 1,800 et 2,000, sont endémiques dans le parc. Le PNAH est un des écosystèmes terrestres insulaires et tropicaux les plus divers du monde sur le plan biologique. Le taux d'endémisme des vertébrés et des invertébrés du parc est également très élevé. Beaucoup d'entre eux sont menacés en raison de leur aire de répartition réduite. En raison de leur caractère unique et du fait qu'ils représentent des processus évolutifs uniques, ils ont une valeur universelle exceptionnelle pour la science et la conservation. L'UICN considère que le PNAH satisfait au critère (iv).

7. RECOMMANDATION DE LA VINGT-TROISIÈME SESSION ORDINAIRE DU BUREAU: JUILLET 1999

À sa vingt-troisième session ordinaire, le Bureau a noté que le Parc national Alejandro de Humboldt est considéré comme satisfaisant aux critères naturels (ii) et (iv) mais a **différé** la décision d'inscription en attendant l'adoption de la loi d'extension du parc et l'approbation des nouvelles limites afin de relier les zones centrales actuellement isolées. Tant que cette loi ne sera pas en vigueur et que les limites ne seront pas fixées, l'intégrité du site ne peut être garantie.

Le Bureau a félicité l'État partie pour les efforts déployés en faveur de la protection de ce site.



Map 1. Location of Nominated Site

CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

PARC NATIONAL ALEJANDRO DE HUMBOLDT (CUBA)

Note d'information : L'évaluation technique, par l'UICN, du Parc national Alejandro de Humboldt (PNAH) proposé par Cuba en 1999, a été présentée à la vingt-troisième session du Bureau, en juillet 1999. Sur avis de l'UICN, le Bureau a adopté la recommandation suivante :

«Le Bureau a noté que le Parc national Alejandro de Humboldt est considéré comme satisfaisant aux critères naturels (ii) et (iv) mais diffère la décision d'inscription en attendant l'adoption de la loi d'extension du parc et l'approbation des nouvelles limites afin de relier les zones centrales actuellement isolées. Tant que cette loi ne sera pas en vigueur et que les limites ne seront pas fixées, l'intégrité du site ne peut être garantie.»

INFORMATION SUPPLÉMENTAIRE

L'UICN a reçu copie d'une loi récemment adoptée (Accord N° 3880 du Conseil exécutif du Conseil des ministres, 1er février 2001) qui porte création de plusieurs aires protégées dans le cadre du développement du Réseau national d'aires protégées de Cuba. Cette loi contient des dispositions prévoyant l'agrandissement du PNAH. En outre, l'UICN a reçu une carte détaillée de l'agrandissement du parc (voir Carte 1). Dans les nouvelles limites, les zones centrales (secteur Cupeyal-Ojito de Agua et secteur Jaguaní), qui étaient séparées l'une de l'autre dans la proposition de 1999, sont désormais reliées. Les nouvelles limites englobent aussi un élément côtier et marin ; le parc agrandi contient donc une gamme d'écosystèmes qui vont de la mer à certains des sommets les plus hauts de l'est de Cuba. L'UICN considère que cet agrandissement répond de manière adéquate aux préoccupations du Bureau concernant l'intégrité du site.

CHAMP D'APPLICATION DES CRITÈRES/DÉCLARATION D'IMPORTANCE

Critère (ii): processus écologiques

Les dimensions, la diversité altitudinale, les lithologies complexes et la diversité de la géomorphologie du PNAH nous donnent une gamme d'écosystèmes et d'espèces sans égal aux Antilles. Le site a été un refuge du Miocène-Pléistocène, notamment durant les ères glaciaires pour le biote antillais. Les rivières d'eau douce qui dévalent des sommets du parc sont parmi les plus grandes des îles des Antilles et, de ce fait, comptent une diversité biologique d'eau douce élevée. En raison de la présence de serpentine, de péridotite, de karst et de pseudo-karst dans la région, le PNAH est un exemple excellent de processus d'évolution en cours pour les espèces et communautés établies sur des roches sous-jacentes qui posent un défi particulier à la survie des plantes.

Critère (iv): biodiversité et espèces menacées

Le PNAH contient les habitats naturels les plus importants pour la conservation *in situ* de la diversité biologique terrestre de toutes les îles des Antilles. Il contient 16 des 28 formations végétales définies à Cuba, la plus grande île des Antilles, qui est une province biogéographique unique. C'est l'un des sites les plus importants pour la conservation de la flore endémique dans tout l'hémisphère occidental – près de 70% des 1302 spermatophytes déjà décrites, sur un total estimé entre 1800 et 2000, sont endémiques dans le parc. Le PNAH est un des écosystèmes terrestres insulaires et tropicaux les plus divers du monde sur le plan biologique. Le taux d'endémisme des vertébrés et des invertébrés du parc est également très élevé. Beaucoup d'entre eux sont menacés en raison de leur aire de répartition réduite. En raison de leur caractère unique et du fait qu'ils représentent des processus évolutifs uniques, ils ont une valeur universelle exceptionnelle pour la science et la conservation.

RECOMMANDATION

Que le Bureau recommande au Comité d'**inscrire** le Parc national Alejandro de Humboldt sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères naturels (ii) et (iv). Le Comité pourrait aussi recommander à l'État partie

d'envisager de demander une assistance technique pour finaliser le plan d'aménagement du site tenant compte des besoins de conservation qui découlent de l'agrandissement du site.